

Soleil – Vénus

Le couple Soleil–Vénus met en relation l'identité et le système de valeurs, la volonté d'être soi et la capacité d'aimer, de choisir, d'attirer, de créer des liens et de rechercher ce qui procure harmonie, plaisir et satisfaction.

Le Soleil représente le centre organisateur de la personnalité. Il concerne le sentiment d'identité, la volonté de devenir pleinement soi-même, l'orientation fondamentale de l'existence, la capacité de rayonner et de développer une cohérence intérieure.

Vénus représente la fonction d'attraction et d'évaluation. Elle permet de ressentir ce qui plaît ou déplaît, ce qui possède de la valeur, ce qui mérite d'être recherché, aimé, préservé ou rapproché de soi. Elle intervient dans les relations affectives, les goûts, les valeurs, le sentiment de beauté, la recherche d'harmonie, le plaisir, la sensualité, la sociabilité et la capacité à établir des échanges fondés sur la réciprocité.

La relation Soleil–Vénus concerne donc une question fondamentale :

Ce qui attire, ce qui est aimé et ce qui possède de la valeur correspond-il profondément à ce que l'être cherche à devenir ?

Une relation astronomique particulière

Comme Mercure, Vénus est une planète intérieure.

Vue depuis la Terre, elle demeure toujours relativement proche du Soleil. Son élongation maximale atteint environ 47 à 48°.

Cette particularité interdit la majorité des aspects traditionnels Soleil–Vénus.

Il ne peut exister ni sextile, ni carré, ni trigone, ni quinconce, ni opposition entre le Soleil et Vénus dans un thème natal géocentrique.

Les principaux rapports angulaires possibles sont :

la conjonction ;

le demi-sextile de 30° ;

certaines aspects mineurs compris dans cette zone, notamment le décile de 36° ;

le semi-carré de 45°.

La relation Soleil–Vénus doit donc être étudiée d'une manière différente de celle qui convient aux planètes extérieures.

La distance séparant les deux astres, la position de Vénus avant ou après le Soleil, la conjonction inférieure ou supérieure, son mouvement direct ou rétrograde et son appartenance éventuelle à un signe différent constituent des informations fondamentales.

Identité et valeurs

Le Soleil cherche à devenir.

Vénus choisit ce qui semble désirable.

Le Soleil indique une orientation fondamentale.

Vénus indique ce qui attire suffisamment pour donner envie de s'en approcher.

La coopération entre les deux fonctions permet de construire une existence dans laquelle les choix affectifs, relationnels et esthétiques soutiennent l'accomplissement de l'identité.

Lorsque cette coopération est harmonieuse, les valeurs personnelles correspondent assez naturellement aux aspirations profondes.

La personne peut aimer ce qui contribue réellement à son développement.

Les relations importantes renforcent le sentiment d'être soi-même.

Les goûts, les choix et les attachements donnent une forme concrète à l'identité.

Une difficulté apparaît lorsque ce qui procure du plaisir ou attire immédiatement ne correspond pas à ce qui permet réellement de devenir soi-même.

L'existence peut alors être partagée entre deux mouvements :

être fidèle à une orientation profonde ;

chercher l'approbation, l'affection, l'agrément ou la satisfaction.

Le couple Soleil–Vénus renseigne donc sur la capacité à **aimer sans renoncer à soi et à devenir soi sans perdre la capacité d'aimer**.

La fonction de valeur

Vénus ne représente pas seulement l'amour sentimental.

Elle constitue également une fonction d'évaluation.

Avant même qu'un choix conscient soit formulé, Vénus établit une différence entre ce qui attire et ce qui repousse, entre ce qui semble agréable et ce qui paraît déplaisant, entre ce qui possède de la valeur et ce qui paraît sans intérêt.

Cette fonction intervient dans de nombreux domaines :

les relations ;
les goûts ;
les objets ;
l'argent ;
l'esthétique ;
la manière de se présenter ;
le sentiment de valeur personnelle ;
les préférences sociales ;
les plaisirs ;
les choix affectifs ;
les compromis ;
les idéaux relationnels.

Associée au Soleil, cette fonction participe directement à la construction de l'identité.

Ce qui est aimé devient alors un révélateur de ce que l'être cherche à développer.

La valeur personnelle

Le couple Soleil–Vénus entretient un rapport particulier avec le sentiment de valeur personnelle.

Le Soleil concerne la capacité à exister à partir d'un centre intérieur.

Vénus concerne la capacité à reconnaître de la valeur, y compris sa propre valeur.

Lorsque les deux fonctions sont fortement associées, l'estime de soi peut dépendre en partie de la manière dont la personne se sent appréciée, désirée, reconnue ou aimée.

Cette configuration peut favoriser charme, chaleur, sociabilité et capacité à attirer naturellement la sympathie.

Mais elle peut aussi conduire à rechercher dans le regard des autres une confirmation de sa propre valeur.

L'un des enjeux majeurs consiste alors à distinguer :

être aimé

et

se sentir digne d'amour.

Lorsque la valeur personnelle dépend exclusivement de l'approbation extérieure, toute déception relationnelle risque d'affecter profondément l'identité.

Lorsque Vénus est davantage intégrée au Soleil, la valeur personnelle devient intérieurement fondée.

L'amour reçu peut alors enrichir l'existence sans constituer la seule preuve de sa valeur.

La conjonction Soleil–Vénus

La conjonction réunit étroitement l'identité solaire et la fonction vénusienne.

L'affectivité, les goûts, les valeurs et le besoin d'harmonie deviennent des composantes importantes de la personnalité.

La manière d'être peut posséder une qualité naturellement relationnelle.

Le désir d'être apprécié, de créer des liens agréables et de produire autour de soi une certaine harmonie peut être marqué.

Le charme peut provenir moins d'une volonté consciente de séduire que d'une association naturelle entre expression personnelle et fonction d'attraction.

La personne cherche souvent à vivre d'une manière correspondant à ses valeurs.

Elle peut ressentir fortement la nécessité d'aimer ce qu'elle fait et de reconnaître quelque chose d'elle-même dans ce qu'elle choisit.

Cette configuration peut favoriser :

le charme ;

la sociabilité ;

la diplomatie ;

le sens esthétique ;

la recherche d'harmonie ;

la créativité ;

le goût de la beauté ;

le besoin d'affection ;

la capacité à valoriser les autres ;

le désir de créer des relations agréables ;

la recherche d'un environnement correspondant aux goûts personnels.

Le risque apparaît lorsque la nécessité d'être aimé devient indissociable du sentiment d'exister.

Il peut alors devenir difficile de supporter le désaccord, le rejet ou la désapprobation.

Une tendance à éviter le conflit peut se développer.

L'harmonie extérieure peut être recherchée au prix de concessions excessives.

La maturation consiste à découvrir qu'une relation authentique n'exige pas la disparition des différences.

Une conjonction n'est pas toujours identique

Comme pour Soleil–Mercure, il existe deux conjonctions Soleil–Vénus très différentes du point de vue du cycle :

la conjonction inférieure ;

la conjonction supérieure.

Ces deux positions apparaissent identiques si seule la longitude zodiacale est considérée.

Pourtant, elles correspondent à deux moments presque opposés du cycle vénusien.

La conjonction inférieure inaugure un nouveau cycle de valeurs.

La conjonction supérieure représente un moment de clarification et d'accomplissement de ce qui a commencé auparavant.

Cette distinction est essentielle pour comprendre profondément Soleil–Vénus.

La conjonction inférieure

Lors de la conjonction inférieure, Vénus se situe entre la Terre et le Soleil.

Vénus est alors rétrograde.

Cette conjonction marque symboliquement le commencement d'un nouveau cycle affectif et axiologique.

Une transformation du système de valeurs peut être en cours.

Certaines formes anciennes d'attachement perdent progressivement leur évidence.

Ce qui semblait autrefois désirable peut ne plus satisfaire.

Les critères selon lesquels étaient choisis les relations, les plaisirs ou les objectifs peuvent être remis en question.

Cette phase possède donc une dimension de renouvellement intérieur.

Elle peut correspondre symboliquement à la naissance de nouvelles valeurs personnelles.

Le besoin de découvrir ce qui possède véritablement de la valeur devient plus important que le simple respect des préférences collectives.

La question n'est plus seulement :

« Qu'est-ce qui est considéré comme désirable ? »

Elle devient :

« Qu'est-ce qui possède réellement de la valeur intérieure ? »

Vénus étoile du matin : Lucifer

Après la conjonction inférieure, Vénus apparaît progressivement avant le lever du Soleil.

Elle devient l'étoile du matin.

Cette phase est traditionnellement appelée Vénus Lucifer, au sens de « porteuse de lumière ».

Dans cette position, la fonction vénusienne précède symboliquement le Soleil.

Les valeurs peuvent alors jouer un rôle d'avant-garde.

L'individu ressent parfois ce qui mérite d'être recherché avant d'avoir pleinement construit la forme de vie permettant de l'incarner.

Il peut exister une manière plus spontanée, immédiate ou indépendante d'aimer et de choisir.

Les sentiments cherchent leur propre voie.

Le rapport aux valeurs peut être relativement peu conventionnel.

Une forte nécessité d'authenticité affective peut apparaître.

La personne peut ressentir avec intensité ce qui correspond ou non à ses valeurs personnelles, même lorsque ces critères ne correspondent pas aux normes de l'environnement.

Vénus Lucifer rétrograde

Au début de cette phase, Vénus demeure rétrograde.

Les nouvelles valeurs sont encore en gestation.

Le processus est profondément intérieur.

La personne peut éprouver une certaine difficulté à accepter automatiquement les conventions affectives ou sociales.

Les critères collectifs de réussite, de beauté, d'amour ou de bonheur peuvent être remis en question.

Un besoin de redéfinition personnelle apparaît.

Cette configuration peut conduire à s'interroger profondément sur ce qui mérite réellement d'être aimé.

Les expériences affectives prennent alors une fonction de découverte.

Elles révèlent progressivement les valeurs qui appartiennent réellement à la personne et celles qui ont simplement été héritées de l'environnement.

Vénus Lucifer directe

Lorsque Vénus devient directe tout en restant étoile du matin, les nouvelles valeurs cherchent davantage à s'exprimer.

Le besoin d'aimer selon des critères personnels devient plus visible.

Les sentiments cherchent une forme concrète.

Cette position peut favoriser :

l'initiative affective ;

une expression relativement spontanée des sentiments ;

le besoin d'expérimenter de nouvelles formes relationnelles ;

une créativité fondée sur des valeurs personnelles ;

la recherche d'authenticité ;

une certaine indépendance vis-à-vis des conventions.

La difficulté apparaît lorsque l'enthousiasme affectif précède l'expérience.

Une relation ou une valeur nouvelle peut être fortement idéalisée parce qu'elle représente la possibilité d'une vie différente.

La maturation demande alors de vérifier dans la réalité ce que l'intuition affective a pressenti.

La plus grande élongation de Vénus étoile du matin

À mesure que Vénus s'éloigne du Soleil, la fonction vénusienne gagne symboliquement en autonomie.

Les valeurs deviennent plus différenciées du centre solaire.

La personne peut mieux distinguer :

ce qu'elle est ;

ce qu'elle aime ;

ce qu'elle désire ;

ce qu'elle valorise.

Cette différenciation est importante.

L'identité ne se confond plus nécessairement avec les préférences.

Une attirance peut être observée sans être immédiatement considérée comme une nécessité existentielle.

La fonction de choix devient plus consciente.

Vénus peut atteindre environ 47° de distance au Soleil.

Cette région permet notamment la formation du semi-carré Soleil–Vénus.

La conjonction supérieure

Lors de la conjonction supérieure, le Soleil se situe entre la Terre et Vénus.

Vénus est alors directe.

Cette phase constitue le milieu du cycle Soleil–Vénus.

Elle peut être comparée symboliquement à une phase de pleine conscience des valeurs.

Ce qui a été découvert depuis la conjonction inférieure peut être plus clairement compris.

Les expériences affectives ont produit leurs enseignements.

Les valeurs personnelles peuvent devenir davantage conscientes.

La personne est potentiellement plus capable de savoir ce qu'elle aime, pourquoi elle l'aime et quelle place cela doit occuper dans son existence.

La conjonction supérieure représente donc moins une naissance qu'une clarification.

Elle peut favoriser une relation plus consciente aux goûts, aux choix, aux relations et au plaisir.

Vénus étoile du soir : Hespérus

Après la conjonction supérieure, Vénus suit le Soleil et apparaît après son coucher.

Elle devient l'étoile du soir, traditionnellement appelée Vénus Hespérus.

Dans cette phase, les valeurs tendent davantage à se construire à partir de l'expérience.

La vie relationnelle possède une dimension plus réflexive.

Les sentiments sont comparés aux expériences antérieures.

Les choix peuvent être plus prudents.

Les valeurs cherchent davantage à être intégrées dans un contexte social, culturel ou relationnel.

L'amour peut être moins impulsif et davantage conscient des conséquences.

Cette phase favorise potentiellement la capacité à établir des compromis, à comprendre la réciprocité et à construire progressivement une relation.

Vénus Hespérus directe

Lorsque Vénus est étoile du soir et directe, la fonction affective peut s'appuyer fortement sur l'expérience.

Les sentiments sont progressivement intégrés.

La personne peut chercher à construire des relations possédant une cohérence et une continuité.

Les valeurs ne sont pas seulement ressenties.

Elles cherchent une forme sociale ou relationnelle.

Cette position peut favoriser :

la fidélité à certaines valeurs ;

la recherche de relations durables ;

la capacité à négocier ;

la conscience de la réciprocité ;

la maturation affective ;

la capacité à tirer des enseignements des relations.

Le risque réside dans un attachement excessif aux expériences passées.

Les anciennes déceptions peuvent devenir des références trop importantes.

La prudence peut alors limiter l'ouverture à une expérience nouvelle.

Vénus Hespérus rétrograde

À la fin de l'hémicycle, Vénus ralentit puis rétrograde.

Le système de valeurs entre alors dans une phase de réévaluation.

Certaines satisfactions cessent d'être suffisantes.

Les anciennes préférences peuvent perdre leur pouvoir d'attraction.

Une relation peut continuer à exister extérieurement tout en ne correspondant plus intérieurement à ce qui est recherché.

Cette phase prépare progressivement la nouvelle conjonction inférieure.

Elle possède donc une fonction de détachement.

Il devient nécessaire de distinguer ce qui conserve une valeur réelle de ce qui n'est maintenu que par habitude, sécurité ou convention.

Le cycle Soleil–Vénus

Le cycle synodique Soleil–Vénus dure environ 584 jours.

Il est beaucoup plus long que celui de Soleil–Mercure.

Cette lenteur permet au processus vénusien de se développer sur une période importante.

Le cycle décrit symboliquement une transformation des valeurs :

naissance de nouvelles valeurs ;

expérimentation ;

expression ;

confrontation avec la réalité ;

clarification ;

intégration ;

réévaluation ;

détachement ;

renouvellement.

Cette approche permet de comprendre Vénus comme une fonction dynamique.

Les valeurs ne sont pas définitivement établies.

Elles peuvent évoluer au cours de l'existence.

Ce qui procurait autrefois du plaisir peut perdre de son importance.

Ce qui semblait indifférent peut devenir essentiel.

Les expériences relationnelles participent constamment à cette transformation.

Le demi-sextile Soleil–Vénus

Le demi-sextile de 30° est astronomiquement possible entre le Soleil et Vénus.

Il correspond à une première différenciation significative entre identité et fonction vénusienne.

Les deux fonctions restent proches, mais elles ne sont plus fusionnées.

L'identité et les valeurs peuvent coopérer tout en conservant une certaine autonomie.

Le demi-sextile possède souvent une qualité discrète.

Il ne produit pas nécessairement une tension spectaculaire.

Il demande plutôt des ajustements subtils.

La personne peut devoir apprendre à faire correspondre progressivement ses aspirations profondes et ses choix affectifs.

Une attirance ne soutient pas automatiquement le développement personnel.

Un plaisir n'est pas nécessairement incompatible avec l'orientation solaire, mais il demande parfois à être remplacé dans un ensemble plus vaste.

Lorsque le demi-sextile est vécu de manière constructive, la fonction vénusienne peut soutenir le Soleil.

Les relations, les valeurs et les goûts deviennent des ressources permettant au potentiel solaire de se développer.

Le demi-sextile croissant

Lorsque Vénus se trouve dans la première moitié du cycle, le demi-sextile possède une tonalité de développement.

Les nouvelles valeurs cherchent à trouver leur place dans l'identité.

Quelque chose commence à être désiré avant d'avoir acquis une forme stable.

Les choix affectifs peuvent participer à une redéfinition progressive de l'existence.

Le défi consiste à reconnaître suffisamment tôt ce qui possède de la valeur et à lui donner une place concrète.

Le demi-sextile décroissant

Dans la seconde moitié du cycle, le demi-sextile possède davantage une fonction d'intégration et de préparation au renouvellement.

Les expériences passées ont déjà montré les conséquences des choix affectifs.

Les valeurs peuvent être réorganisées.

Certaines préférences doivent être conservées.

D'autres doivent être abandonnées.

Le processus prépare progressivement une nouvelle manière d'aimer et de choisir.

Le décile Soleil–Vénus

Le décile de 36° appartient aux aspects moins fréquemment utilisés mais se révèle particulièrement intéressant dans le cycle Soleil–Vénus.

Il met en relation le cercle avec la division par dix et peut être associé à une capacité d'organisation créatrice des valeurs.

Dans le rapport Soleil–Vénus, il peut suggérer la possibilité de donner une forme personnelle à un sens de l'harmonie, de la beauté ou de la valeur.

Cette configuration peut être particulièrement intéressante dans les domaines créatifs, artistiques ou relationnels lorsque d'autres facteurs du thème la renforcent.

Il ne suffit cependant jamais à lui seul à désigner un talent artistique.

Il décrit plutôt une possibilité d'organiser harmonieusement une sensibilité et de lui donner une expression personnelle.

Le semi-carré Soleil–Vénus

Le semi-carré de 45° se situe près de la limite maximale de séparation possible entre Vénus et le Soleil.

Il constitue donc une configuration particulièrement intéressante.

Identité et valeurs atteignent un degré important de différenciation.

Une tension peut apparaître entre ce que l'être cherche profondément à devenir et ce qui l'attire.

Le désir et l'orientation personnelle ne vont pas nécessairement dans la même direction.

Une personne peut être attirée par une relation qui ne soutient pas son développement.

Elle peut rechercher une forme de plaisir qui détourne momentanément de ses objectifs.

Elle peut poursuivre la reconnaissance sociale tout en ressentant qu'elle compromet quelque chose d'essentiel.

Elle peut également choisir une orientation personnelle qui exige de renoncer à certaines satisfactions.

Le semi-carré rend donc particulièrement visible la question :

Ce qui est désiré correspond-il à ce qui permet réellement de devenir soi-même ?

Le semi-carré croissant

Dans la partie croissante du cycle, le conflit entre identité et valeurs pousse à construire quelque chose de nouveau.

Les valeurs personnelles cherchent une forme concrète.

Une tension avec les habitudes ou les attentes collectives peut être nécessaire.

L'individu peut devoir défendre ce qui possède réellement de la valeur à ses yeux.

La difficulté consiste à ne pas confondre indépendance affective et opposition systématique.

L'enjeu est de construire une vie qui incarne réellement les valeurs découvertes intérieurement.

Le semi-carré décroissant

Dans la partie décroissante du cycle, la tension possède davantage une fonction de réévaluation.

Les choix antérieurs montrent leurs conséquences.

Une relation, un mode de vie ou un système de valeurs peut devoir être reconsidéré.

La question devient moins celle de construire quelque chose de nouveau que celle de comprendre ce qui doit être conservé ou abandonné.

Une frustration peut alors devenir révélatrice.

Elle montre qu'une ancienne forme de satisfaction ne correspond plus à l'évolution intérieure.

Vénus dans le même signe que le Soleil

Lorsque Vénus et le Soleil occupent le même signe, identité et valeurs parlent un langage similaire.

Ce qui attire correspond assez naturellement à la manière d'être.

Les goûts soutiennent souvent l'expression personnelle.

Les relations peuvent devenir une manière importante d'affirmer l'identité.

Une forte cohérence peut exister entre aspirations, préférences et manière d'entrer en relation.

Cette homogénéité facilite parfois les choix.

Mais elle peut également réduire la capacité de distance.

Ce qui plaît peut être immédiatement identifié comme bon pour soi.

La maturation demande alors de distinguer désir et nécessité.

Vénus dans un signe différent du Soleil

Lorsque Vénus se trouve dans un signe voisin du Soleil, une différenciation apparaît.

La manière d'aimer peut ne pas correspondre exactement à la manière d'être.

Les besoins relationnels peuvent utiliser un registre différent de celui de l'identité solaire.

Une personne peut ainsi posséder une nature fondamentalement indépendante tout en recherchant une grande sécurité affective.

Une personnalité réservée peut avoir besoin de relations très expressives.

Une identité tournée vers l'action peut valoriser intérieurement la paix et la stabilité.

Cette différence enrichit la personnalité.

Elle introduit une possibilité de dialogue intérieur entre ce qui est voulu et ce qui est aimé.

Elle peut néanmoins produire des contradictions si les deux fonctions ne sont pas reconnues.

Vénus cazimi

Lorsque Vénus se trouve extrêmement près du centre solaire, elle peut être considérée comme cazimi selon les critères de l'astrologie traditionnelle.

Symboliquement, la fonction vénusienne se trouve au cœur même du principe solaire.

Les valeurs, le besoin d'harmonie, la créativité ou la capacité relationnelle peuvent devenir particulièrement centrales dans la définition de soi.

La personne peut ressentir fortement le besoin que son existence possède une valeur qualitative.

Une vie ne peut pas seulement être efficace.

Elle doit également être ressentie comme désirable, belle, harmonieuse ou conforme à certaines valeurs profondes.

Cette position doit néanmoins toujours être interprétée dans l'ensemble du thème.

Vénus combuste

Lorsque Vénus se situe très près du Soleil sans être cazimi, la tradition parle de combustion.

Dans une perspective psychologique, cette proximité peut correspondre à une forte absorption de la fonction vénusienne par l'identité.

Aimer et être peuvent devenir difficiles à distinguer.

Les préférences personnelles sont fortement investies.

Les relations peuvent toucher directement au sentiment d'identité.

Le désir d'être aimé peut être puissant.

Une rupture ou un rejet peut être ressenti comme une atteinte à la valeur personnelle.

Cette configuration peut également renforcer le charme, la créativité, le besoin d'harmonie et l'intensité des investissements affectifs.

La question centrale concerne alors l'autonomie de Vénus.

La capacité d'aimer doit progressivement se distinguer du besoin de confirmation narcissique.

Soleil–Vénus et créativité

Le lien Soleil–Vénus possède naturellement une dimension créatrice.

Le Soleil cherche à exprimer une forme personnelle.

Vénus recherche l'harmonie entre les éléments.

Leur association peut favoriser le désir de créer quelque chose qui porte une empreinte personnelle tout en produisant beauté, plaisir ou satisfaction.

Cette créativité peut se manifester dans l'art, mais elle ne s'y limite pas.

Elle peut apparaître dans :

la décoration ;

la manière de se vêtir ;

la création d'un environnement agréable ;

la communication ;

les relations ;

la diplomatie ;

la médiation ;

l'art de recevoir ;

la recherche esthétique ;

la conception d'objets ;

la musique ;

l'écriture ;

la mise en scène ;

toute activité dans laquelle une forme doit être rendue harmonieuse.

Soleil–Vénus et relation amoureuse

Le couple Soleil–Vénus ne décrit pas à lui seul la vie amoureuse.

Il renseigne néanmoins sur la place de l’affectivité dans la construction de l’identité.

Lorsque cette relation est importante, aimer peut devenir une manière de se découvrir.

La relation révèle les valeurs.

Elle montre ce qui compte réellement.

Elle confronte également à la différence entre amour et approbation.

Une relation constructive permet à l’identité solaire de se développer.

Une relation problématique peut montrer qu’un attachement est maintenu au prix d’une diminution de soi.

L’enjeu n’est donc pas de choisir entre autonomie et relation.

Il consiste à construire une relation dans laquelle l’affection et l’individuation se renforcent mutuellement.

Soleil–Vénus et besoin d’harmonie

L’une des grandes ressources de Vénus réside dans sa capacité à rapprocher ce qui pourrait rester séparé.

Elle recherche un terrain commun.

Elle négocie.

Elle apaise.

Elle valorise ce qui unit.

Associée au Soleil, cette fonction peut devenir une composante importante de l’identité.

La personne peut se reconnaître dans un rôle de conciliateur, de médiateur ou de créateur d’harmonie.

Mais ce besoin possède également un risque.

Le conflit peut être évité même lorsqu’il serait nécessaire.

La colère peut être réprimée.

Une relation peut être maintenue artificiellement.

La paix extérieure peut dissimuler une insatisfaction profonde.

La maturation demande alors de comprendre qu'une harmonie réelle n'est pas l'absence permanente de désaccord.

Elle résulte d'un équilibre suffisamment vivant pour supporter les différences.

Soleil–Vénus et séduction

La proximité du Soleil et de Vénus peut favoriser une certaine capacité de séduction.

La personnalité et la fonction d'attraction agissent ensemble.

La personne peut naturellement chercher à présenter une image agréable.

Elle peut savoir intuitivement comment susciter la sympathie ou créer un climat relationnel favorable.

Cette qualité peut être utilisée de manière constructive dans les relations sociales.

Elle devient problématique lorsque l'identité dépend excessivement de la capacité à plaire.

Le besoin d'être apprécié peut alors conduire à adapter continuellement l'image personnelle aux attentes extérieures.

Le véritable développement consiste à passer de la séduction comme recherche de validation à l'attraction comme conséquence naturelle d'une identité assumée.

Soleil–Vénus et narcissisme

Toute relation entre le Soleil et Vénus pose également la question du narcissisme au sens psychologique du terme.

Une certaine capacité à s'aimer est indispensable.

Sans elle, la personne cherche continuellement à obtenir des autres la valeur qu'elle ne parvient pas à ressentir intérieurement.

Un Soleil–Vénus bien intégré peut favoriser une image de soi suffisamment positive pour permettre la relation.

Une expression moins différenciée peut conduire à rechercher constamment l'admiration, l'approbation ou la confirmation affective.

La maturation ne consiste pas à supprimer le besoin d'être apprécié.

Elle consiste à empêcher ce besoin de devenir la condition nécessaire à l'existence personnelle.

Le problème psychologique fondamental

La problématique centrale du couple Soleil–Vénus peut être formulée ainsi :

Comment rester fidèle à soi-même tout en entrant véritablement en relation avec ce qui est aimé ?

Une domination excessive de la fonction solaire peut conduire à privilégier l’affirmation personnelle au détriment de la réciprocité.

Une domination excessive de Vénus peut conduire à sacrifier l’identité pour préserver la relation.

L’intégration demande un équilibre.

L’amour ne doit pas exiger l’effacement de soi.

L’affirmation personnelle ne doit pas rendre impossible l’ouverture à l’autre.

Le développement consiste à découvrir qu’une relation peut devenir un lieu d’individuation plutôt qu’un obstacle à celle-ci.

Les ressources du couple Soleil–Vénus

Lorsque les deux fonctions coopèrent, plusieurs ressources importantes peuvent se développer.

Une capacité à reconnaître ce qui possède réellement de la valeur.

Une certaine cohérence entre identité et goûts.

Une aptitude à créer de l’harmonie.

Une facilité relationnelle.

Un sens de la beauté.

Une créativité personnelle.

Une capacité à valoriser les autres.

Une recherche de réciprocité.

Un désir de construire une existence agréable sans renoncer à son orientation profonde.

Une aptitude à transformer l’amour en facteur de développement.

La fonction vénusienne donne alors au Soleil une qualité de relation.

Elle empêche l’affirmation personnelle de devenir exclusivement autocentrée.

Les difficultés possibles

Lorsque la relation Soleil–Vénus est insuffisamment différenciée, plusieurs difficultés peuvent apparaître.

Le besoin d’être aimé peut devenir excessif.

La désapprobation peut être difficile à supporter.

La valeur personnelle peut dépendre du regard extérieur.

Une tendance à plaire peut empêcher l’expression des désaccords.

Les relations peuvent être maintenues uniquement pour éviter la solitude ou le conflit.

Le plaisir immédiat peut être privilégié au détriment d’une orientation plus profonde.

Le charme peut devenir un moyen de contrôle relationnel.

Les préférences peuvent être prises pour des valeurs absolues.

L’attachement peut être confondu avec l’amour.

La maturation exige progressivement de distinguer :

désirer et aimer ;

plaire et être soi ;

séduire et rencontrer ;

posséder et apprécier ;

éviter le conflit et créer l’harmonie ;

être reconnu et connaître sa propre valeur.

La maturation du couple Soleil–Vénus

Le développement du couple Soleil–Vénus passe par une transformation progressive du système de valeurs.

Dans un premier temps, Vénus recherche naturellement ce qui procure du plaisir, de la sécurité affective ou de l’approbation.

Avec l’expérience, les relations montrent que tout ce qui attire ne possède pas nécessairement une valeur durable.

Les déceptions jouent alors un rôle important.

Elles ne constituent pas seulement des échecs affectifs.

Elles peuvent révéler l'écart entre une attirance et une valeur véritable.

Progressivement, la fonction vénusienne devient plus sélective.

Les valeurs personnelles se clarifient.

Le Soleil peut alors choisir une existence qui correspond davantage à ce qui possède une valeur profonde.

L'affectivité cesse d'être uniquement une recherche de gratification.

Elle devient une capacité de relation consciente.

Synthèse

Soleil-Vénus met en relation le centre de l'identité et la fonction qui détermine ce qui possède de la valeur.

Ce couple renseigne sur la manière dont l'être aime, choisit, apprécie, crée des liens et construit son sentiment de valeur personnelle.

En raison de la proximité astronomique de Vénus avec le Soleil, l'analyse ne peut pas utiliser toute la série habituelle des aspects.

La conjonction, le demi-sextile, certains aspects mineurs comme le décile et le semi-carré constituent les principales relations angulaires possibles.

Mais la compréhension véritable du couple nécessite également l'étude du cycle synodique.

La conjonction inférieure correspond à la naissance de nouvelles valeurs.

Vénus Lucifer, étoile du matin, tend à rechercher une expression plus personnelle et spontanée de ces valeurs.

La conjonction supérieure représente un moment de clarification.

Vénus Hespérus, étoile du soir, tend davantage vers l'intégration, la réflexion et la construction relationnelle.

Le problème central concerne la relation entre identité et amour.

Une personnalité insuffisamment différenciée peut chercher dans l'affection la confirmation permanente de sa valeur.

Une personnalité plus intégrée devient capable d'aimer sans se perdre et de s'affirmer sans détruire la relation.

À son niveau le plus constructif, Soleil–Vénus permet de développer une existence dans laquelle ce qui est aimé, ce qui est choisi et ce qui possède de la valeur soutient réellement l’accomplissement de l’identité.